

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Lise Garon

7 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron
Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Mesieurs/Mesdames les Commissaires

Je m'appelle Lise Garon et je réside au Saguenay-Lac Saint-Jean

Je suis très inquiète du projet de GNL-Québec. Je m'y oppose pour les raisons suivantes :

- Crise climatique :
 - le projet GNL/Gazoduc causerait une augmentation de 1 milliard de tonnes de gaz à effet de serre sur 25 ans, soit l'équivalent des émissions de 200 millions de voitures. En temps de crise climatique, ce projet est un non sens.
 - sur l'ensemble de son cycle, le projet de GNL-Québec annulerait en une année tous les efforts de réduction de GES du Québec faits depuis 1990 et empêcherait la transition complète et nécessaire vers les énergies renouvelables
 - la compagnie GNL-Québec n'a pas démontré concrètement la carboneutralité de son usine de liquéfaction, il n'y a que des scénarios

- Impacts sur les bélugas:
 - la survie du béluga est menacée par l'augmentation du trafic occasionné par les méthanières qui sillonnaient le Fjord. On parle de 320 passages de ces gigantesques navires (300 mètres de long) par année dans le Fjord.
 - il ne reste plus que 800 bélugas dans le Ford et leur déclin est alarmant
 - des chercheurs ont demandé un moratoire sur l'augmentation du trafic pour assurer la survie du béluga.
 - l'augmentation de trafic maritime prévu occasionnerait 5 fois plus de bruit dans le Fjord du Saguenay, ce qui est critique pour la survie de l'espèce

- Arguments économiques :
 - Ce projet mettrait en péril le tourisme international et local, friand des croisières, désireux de voir des bélugas, et attiré par la nature d'aspect sauvage. Or, notre région a besoin des touristes comme source de revenus pour dissuader sa population menacée par le chômage, d'émigrer vers les grands centres.
 - la vaste majorité des investissements de GNL/Gazoduc iraient à l'extérieur du Québec puisque les promoteurs sont américains et que le gaz proviendrait de l'Alberta.
 - à ce jour, la compagnie n'a aucun contrat pour prouver que son gaz remplacerait du charbon sale ailleurs dans le monde

- Incidences sur le tourisme:
 - les activités nautiques et touristiques ainsi que la pêche blanche dans le Fjord seront impactées par la présence de méthaniers. Le secteur touristique en serait grandement impacté.

- Impacts sociaux :
 - le projet de GNL-Québec divise la population de Saguenay.
 - il n'y a pas d'acceptabilité sociale à travers le Québec : une pétition a recueilli plus de 85 000 signatures. De nombreuses lettres ouvertes co-signées par 40 économistes, 126 universitaires, 160 scientifiques ont été publiées : 250 médecins se sont prononcés contre le projet ; de nombreux groupes communautaires, écologistes, associations étudiantes sont mobilisés sur le terrain.

- Impacts sur la sécurité publique :
 - le gaz comporte des risques de déversement et d'explosion
 - le déversement complet d'un réservoir de méthanier se ferait en 30 minutes, et son évaporation serait complétée en 2-3 heures
 - le nuage d'explosion d'un méthanier est évalué à un rayon de 2 kilomètres

- Risques pour la santé :
 - la fracturation hydraulique (la technique d'extraction utilisée pour le gaz pour alimenter l'usine de liquéfaction) accroît les cas de leucémie, de maladies cardiaques, respiratoires et endocriniennes

Lise Garon, Lamarche